pas, c'est trop dire, qu'il n'y aura qu'un souffle, un instant, la durée d'un éclair, un point presque imperceptible entre-eux & le tombeau ; que ce tombeau est ouvert, qu'il est creusé sous les Thrônes des Rois comme sous les cabanes des pauvres. Quel triste sort, Chrétiens, quelle affreuse destinée ! & qui seroit capable de goûter un seul moment de joie & de plaisir si l'on y pensoit : qui ne seroit dégoûté pour toujours de tous les soins qu'il donne à la conservation & à l'embellissement de cette chair mortelle, s'il venoit à songer qu'il ne fait que préparer des aliments aux vers qui naîtront d'elle même pour la dévorer ! Non, il n'y a rien ni dans l'éclat de la naissance, ni dans les faveurs de la fortune, ni dans les raisonnements de la Philosophie, qui puisse nous consoler d'un si grand malheur : il est inévitable, & il paroît sans ressource ; il est complet, & il ne laisse aucune espérance. Je me trompe, Chrétiens, il vous en laisse une que nous ne devons jamais perdre de vûë. Consolerez-vous, Chrétiens, la Religion vient ici à votre secours pour réparer les désastres de la nature. Si vous êtes sûrs de mourir, vous êtes également sûrs de ressusciter. Ne vous affligez donc pas, disoit St. Paul, de la destruction prochaine de votre corps, comme ceux qui n'ont aucune espérance : *Nolite contristari sicut cæteri qui spem non habent.* Les ravages de la mort vous paroissent irréparables, mais Dieu saura les réparer. Puisque Jesus-Christ est ressuscité, vous ressusciterez un jour comme lui. Il est le premier né, c'est-à-dire, le premier ressuscité d'entre les morts : *Primogenitus mortuorum.* Sa résurrection est un gage assuré de la nôtre : Pourquoi ? c'est qu'en premier lieu la résurrec-